



unef.bordeaux@wanadoo.fr

UNEF-Bordeaux, Université Bordeaux 1, 351 cours de la libération, 33400 Talence

Bx 1, local bât. A22 (1° cycle), Tél. 05.56.84.84.56 (répondeur)

Bx 2, local Maison des associations, Broca 4 (Victoire), Tél. 05.57.57.18.00 poste 70.52

Bx 3, local près amphi C200, Tél.05.57.12.44.44 poste 42.66

Bx 4, local près cafet Le Forum (le mercredi et le jeudi), Tél. 05.56.84.85.26

EDITO :

Bordeaux, le 5 Juin 2000

AGENDA de juin :

Jeudi 8, à 15h Collectif au local de Bordeaux 4.

Jeudi 8, festival Univers-Cité organisé par Andromac, concert gratuit, stands associatifs, perfs... à la MAC à partir de 19h

Vendredi 9, à 17h30 Début de la fête de l'huma

Samedi 10 à 15h30, participation au débat : **logement** au village de Bordeaux

Samedi 10 à 16h, participation au débat : **L'enseignement supérieur face aux besoins de la société** à l'espace Forum avec notre Présidente Nationale Karine Delpas

Samedi 10 à 19h, apéro débat sur **les perspectives après quatre semaine d'actions à Bx 3** à notre stand

Mercredi 14, réunion sur les chaînes d'inscription

Samedi 17, marche mondiale des femmes

Vendredi 23, concert Musique en couleur, avec Geoffrey Oryema organisé par l'ASTI à St Michel

Vendredi 30, journée de soutien à José Bové à Millau avec concert gratuit (Noir Désir, Zebda...). Un bus y partira de Bx. Pour de plus amples détails

Tél.: 05.56.48.12.92

Election au CNESER du 26 juin au 7 juillet

Comité de rédaction :

Julien D.B., Cécile D., Florian D., Guillaume M., Adrien M.

Voilà, les examens sont à peu près tous terminés, pourtant comme vous pouvez le voir dans l'agenda, l'actualité continue d'être chargée. Ce n'est donc pas tout à fait les vacances. Cependant nos prochaines dates ont une résonnance festive certaine. La fête de l'Huma est un moment fort de ce mois de juin. Nous y sommes traditionnellement invité, ainsi que d'autres associations telles que Frères des hommes, Appel des cent, ATTAC 33, Ras l'front, le Secours Populaire ...

Pour nous, cela nous permet de clôturer l'année de manière festive, de profiter de notre pêche à la ligne, de notre buvette... Cela nous permet de côtoyer des personnes d'horizons divers, de confronter nos idées (thème qui m'est particulièrement cher). Nous participons d'ailleurs aussi à plein de débats en partenariat avec d'autres organisations. Nous participons ainsi au débat sur **L'enseignement supérieur face aux besoins de la société et au marché de l'emploi** avec M. Combarnous (Président de l'Université Bordeaux 1), Alain Rousset (président du Conseil régional d'Aquitaine), Karine Delpas (notre présidente), Rosa Moussaoui (collège exécutif PCF), l'apéro-débat sur **les suites à donner au mouvement de Bordeaux 3 sur la réforme du CAPES**, avec les étudiants de MED'OC, M. Neyrat et bien d'autres. Nous essayons également d'avoir M. Guénand (directeur du CROUS) pour un débat sur le logement social. Cela nous donne donc un prétexte pour faire descendre notre présidente nationale.

Elle sera d'ailleurs la bienvenue puisque les dernières orientations prises au niveau national sont loin de convenir à pas mal d'entre nous sur Bordeaux. Elles engagent clairement l'UNEF vers une refondation où participeraient l'Unef-ID et d'autres associations. Le problème posé ici n'est pas tant que l'orientation fixée nous déplaît, mais qu'une telle décision engageant l'avenir d'une organisation nationale soit prise en deux jours à la veille d'élection (le CNESER, cf. le compte rendu de Cécile) sans que l'on ait pu consulter ni les adhérents ni, plus largement, tous les étudiants sur l'organisation qu'ils souhaiteraient rejoindre.

Cette décision provoque bien des remous, il risque même d'y avoir une scission (une de plus) se matérialisant par une liste dissidente pour les élections au CNESER. Le Bureau de l'UNEF-Bordeaux a quant à lui décidé de prendre le temps de la réflexion pour écouter les positions de nos adhérents et celles des autres villes. Nous en parlerons donc dès le prochain Collectif, Jeudi à 15h au local de Bordeaux 4 et tout le long de l'été. Vous pouvez suivre les débats sur le site <http://unef.org/forum.htm> y compris nos contributions.

Julien

Le week end du 9, 10, 11 juin 2000

Fête de l'Humanité

à Couréjean, Villenave d'Ornon

prix d'entrée 50f pour les trois jours

COMPTE RENDU DU COLLECTIF NATIONAL DU 6 JUIN 2000.

Qu'est qu'un collectif national ?

C'est la réunion des responsables d'Associations locales de l'UNEF et des membres du BN. Le CN a réuni samedi dernier une trentaine de personnes, Clermont et Lyon, les deux principales assos de provinces, n'étant pas présentes et Bordeaux n'ayant pu envoyer qu'une déléguée.

Normalement, le CN sert de lieu d'échange d'expériences entre assos et aussi de débats sur les différents ordres du jour, en l'occurrence celui de samedi était sur le dépôt d'une liste au CNESER.

Qu'est que le CNESER ?

Le Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche réunit tous les acteurs de l'enseignement supérieur (professeurs, IATOS, étudiants...). Ses compétences sont : le contenu des cours, constructions de nouvelles facs, création de nouvelles filières, mesures budgétaires (comme l'aide sociale), la citoyenneté étudiante... Du 26 juin au 7 juillet 2000, les représentants des étudiants aux conseils centraux (CA, CEVU, CS) auront à voter pour des listes d'élus étudiants.

Quelle liste au CNESER ?

À la veille (ou presque) du dépôt des listes le CN a dû se prononcer sur sa participation à cette élection. En effet trois choix se sont offerts à nous :

- partir avec SUD (+ SE, le SEUL, AGET-ASL)[20 élus] qui nous propose une liste de Rassemblement mais avec une plate-forme de revendications minimale ;
- avec l'UNEF-ID et des assos locales [715 élus]: autre liste de rassemblement avec beaucoup d'autres assos dont certaines nous soutenant habituellement, et mise en place d'une plate-forme commune ;
- UNEF [184 élus] toute seule ou presque.

Après un débat plutôt houleux, 19 personnes ont voté pour partir sur une liste de rassemblement avec l'UNEF-ID, 14 contre, 1 abstention et 0 NPPV.

Mais pourquoi un débat si agité ?

Peut-être est-ce parce que l'UNEF-ID ne s'est pas contentée de nous proposer de faire liste commune au CNESER. En effet l'UNEF a été "convoquée" dans le but d'entrer dans un processus de constitution d'une "Nouvelle Organisation Unie Citoyenne et Rassembleuse" (... *que j'aime ce nom !* ...) notamment avec la mise en place de chaînes d'inscription en commun dès la rentrée prochaine. D'ailleurs un Congrès exceptionnel (28 et 29 oct. 2000) décidera de l'avenir de l'UNEF, à savoir que si l'UNEF décide de participer au Congrès Fondateur de la Nouvelle Organisation, elle devra alors se dissoudre (ainsi que l'UNEF-ID, normalement...). Ce Congrès fondateur se déroulerait alors en décembre (du 14 au 17) 2000 et s'ouvrirait à toute association intéressée.

Cécile D

J'ai l'intime conviction que l'engagement syndical est toujours d'actualité. Améliorer nos conditions matérielles, donner notre avis sur nos études sont, plus que jamais, des initiatives utiles, que dis-je, indispensables. Par contre, je suis persuadé que la structure syndicale traditionnelle, pyramidale et hiérarchisée, est obsolète. Un organe décisionnel national et centralisé ne peut répondre à toutes les attentes étudiantes, ne peut faire face à la diversité des problèmes locaux. Ainsi, à Bordeaux, où les musées sont gratuits pour tous les étudiants, le problème de l'accès à la culture ne se pose pas comme ailleurs. Je suis convaincu que l'élément de base de notre organisation doit être local.

Chaque association locale, aujourd'hui à l'UNEF, doit être autonome. Chacune doit être capable de remplir son rôle d'information auprès des étudiants, capable d'être revendicative et capable de s'assumer financièrement. Je ne mets pas en cause l'existence et l'utilité d'une organisation nationale pour peser sur le ministère et le gouvernement. **Mais, comment concilier autonomie locale et poids national ?**

L'engagement a changé. Nous sommes de plus en plus nombreux à adhérer à des associations aux objectifs très différents. Notre engagement est plus ponctuel, plus large. Nous ne faisons plus confiance à une seule organisation pour nous exprimer. La vocation de notre syndicat n'est donc pas de restreindre son champ d'action mais de fédérer, d'aider toutes les initiatives progressistes qui peuvent naître sur nos Universités.

Je propose donc que nous substituions une organisation en réseau à notre actuelle fédération nationale. Les maîtres mots de cette organisation seraient "autonomie", "responsabilité", "solidarité entre associations". Bien sûr, je n'ai pas la prétention de vous donner la solution miracle aux problèmes du syndicalisme étudiant, je propose simplement des pistes. Ainsi, je ne veux pas rentrer dans la polémique de la "réunification". Je suis prêt à militer avec toutes les bonnes volontés, si je me sens libre de défendre mes choix. Un macro-syndicat (UNEF+Unef-ID) le permettrait-il ? La force du mouvement étudiant n'est-elle pas dans la pluralité ? Donc, pour moi, la question centrale, à laquelle il est urgent de répondre, est celle de notre fonctionnement, du moyen de mieux défendre les étudiants, et non, du meilleur moyen de gagner des élections.

Guillaume MANGIER.

De notre militance en général et des chaînes d'inscription en particulier

Nombre d'article au côté du mien doivent se faire l'échos des errements coupables de notre structure nationale, qui, goûtant aux charmes sirupeux de l'oisiveté et de la compromission (ce qui en langage syndical se nomme « réunification avec l'UNEF-ID ») creuse allègrement notre tombe certes, mais surtout la tombe d'une position syndicale à laquelle je crois éperdument et pour laquelle je lutterai toujours. Et pour le coup, on l'appelle syndicalisme de lutte. Loin des délires pseudoréthoriques qui ont précédé, je m'en vais vous en faire une présentation pratique.

Chaque année depuis que je suis à l'Université (et même avant selon certains), des étudiants se voient refuser leur inscription à la fac, ou orientés selon des critères faisant plus cas du bon vouloir de l'administration que de leurs désirs. Chaque année, des étudiants se voient refuser une aide par le CROUS, ou une chambre en cité-U. Et chaque année, des étudiants ne peuvent se défendre car ils n'ont pas pu rencontrer d'autres étudiants prêts à les aider dans leur lutte.

Le moyen que nous avons, nous, UNEF, d'éviter cela et d'aider ces étudiants dans leur lutte, c'est d'être présent lors de leur inscription à l'Université, au mois de juillet à Bordeaux I, II et IV, au mois de septembre à Bordeaux III. Nous devons être présents lors des chaînes d'inscription afin d'apporter à chaque étudiant ce que nous savons sur l'Enseignement Supérieur, sur ses droits mais aussi pour pouvoir leur donner un instrument de lutte.

Tu auras sûrement deviné que tout cela ne s'invente pas, et demande même une certaine préoccupation et c'est pour cela que, tel que tu me vois, je suis préoccupé. Je suis préoccupé par la façon dont on peut toucher ces étudiants, par la manière à utiliser pour parler des droits étudiants aux nouveaux bacheliers, et par qui va se faire tout cela ? Je te propose de te préoccuper avec moi de toutes ces questions.

J'ai donc pensé qu'il n'était pas totalement futile de te proposer une réunion le mercredi 14 juin à 15h au local de Bordeaux IV afin de discuter de nos soucis du moment, particulièrement de la tenue des chaînes d'inscriptions. C'est en quelque sorte une sorte de psychothérapie syndicale, qui pourrait toutefois avoir l'heureuse vertu de déboucher sur une action concrète, utile et qui plus est militante. Ne nous en privons pas!

Je vous aime. Adrien

**Mercredi 14 Juin à 15 h,
Réunion sur la mise en place des chaînes d'inscription
au tout nouveau local de Bordeaux IV
(sous l'amphi 600)**

LE NERF DE LA GUERRE...

Même s'il est un peu tôt pour tirer un bilan sur l'année écoulée, on peut dire, sans rougir, que notre activité a été chargée.

Semaine d'éducation contre le racisme, campagnes du CROUS, des conseils centraux à Bx1 et Bx4, des conseils d'UFR à Bx3 et Bx4, distribution de tracts et de textes officiels sur la réforme du CAPES, diffusion des modalités d'examens, journée "campus et politiques culturelles", organisation de débats, campagne en faveur de Mumia Abu Jamal, envoi de 7 courriers d'information, sont autant d'activités qui coûtent de l'argent. Par exemple, la campagne du CROUS nous a coûté plus de 9000.00 Frs et l'envoi d'un courrier nous revient à environ 800.00 Frs.

Bien sûr, nous touchons des subventions des Universités (et que des Universités) mais celles-ci ne suffisent pas. Nous devons donc compter sur nos ressources propres (cotisations, vente de guides, apéro,...).

Nous n'avons jamais rendu l'adhésion tributaire du paiement de la cotisation (nous savons que tout le monde ne peut pas sortir 80.00 Frs d'un seul coup). Cependant, adhérer à une association, c'est la soutenir. Si on fait le choix de ne pas militer, le paiement de la cotisation peut être ce soutien.

De plus, nous avons fait le choix de proposer au plus grand nombre de recevoir notre courrier. Je m'adresse donc ici à nos 150 contacts. Je ne peux pas exiger de vous un soutien financier. Cependant, sachez que l'envoi régulier de celui-ci est tributaire de nos finances. Le numéro de juin du bulletin de l'UNEF-BORDEAUX a été principalement axé sur le devenir de notre organisation. Notre santé financière sera aussi un facteur déterminant de notre avenir.

le trésorier, Guillaume

BULLETIN DE SOUTIEN

je me syndique (cotisation de 80 Francs)

je soutiens les initiatives de l'UNEF-Bx par le versement de :.....

je souhaite continuer à être informé des initiatives de l'UNEF-Bx, à cette adresse (vacances ou rentrée 2000)

NOM.- Prénom :

Volonté d'agir sur:

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Tél. :

e-mail :

je ne souhaite pas renouveler mon adhésion ou ne souhaite plus recevoir le courrier.

Chèque à adresser à l'ordre de la FAEB-UNEF, à renvoyer avec le coupon à l'adresse suivante FAEB-UNEF, Université de Bordeaux I, 351 cours de la Libération 33400 Talence)